

Ce tourniquet en fer, pour passer dans une autre dimension, bourrée d'adrénaline. Ces Anglais sont forts. À l'heure où tout est modernisé et que leur championnat est le plus friqué au monde, ils ont le bon goût de conserver un écrin *old school*.

Il n'y a pas la place pour deux personnes dans ce tourniquet et je me demande bien comment tous les gros lards que j'ai croisés avant, au pub, font pour passer. De la taille d'un homme, activé par le code-barres du ticket, ce n'est pas la vulgaire barre d'alu ou le portique automatisé que l'on a dans tous les stades dernier cri. Pas besoin de sécurité, aucun moyen de gruger. Ce sas fait passer de la normalité – le dehors – à l'incroyable.

Les types bourrés qui criaient et chantaient dans la queue ont le visage bien plus grave maintenant qu'ils sont entrés. Déjà dans leur match. Chelsea piétine un peu depuis le début de saison et ils viennent de perdre il y a trois jours chez eux en Coupe d'Europe contre Bâle.

Par contre, c'est marrant, contrairement à la France, il y a des buvettes dans les travées et ce n'est pas de la bière sans alcool qu'ils servent. Moi, j'ai une sacrée envie de pisser et je vais me magner pour trouver mon siège parce qu'il me reste moins d'un quart d'heure avant le coup d'envoi. Alors, bloc W12, je suis au 13^e rang !

Putain Chelsea – Fulham, j'y suis ! J'ai quand même eu une sacrée veine la semaine dernière en rencontrant cet Andy. J'ai tellement insisté pour lui remettre une pinte qu'il commençait à être bien attaqué. Il m'avait dit qu'il picolait depuis 15 heures. Vers 21 h 30, quand il a su que je cherchais des billets pour le match, il m'a dit : « Bon, le *Frenchy*, tu as l'air sympa. Regarde, j'ai un billet en trop. Normalement je le revends le double le jour du match à un revendeur qui le revendra quatre fois le prix. Mais si tu veux, je te le fais à 40 livres, c'est ce qu'il m'a coûté. »

On devait se retrouver au même pub vers 15 heures aujourd'hui, je lui avais signifié que je voulais lui payer un autre verre pour le remercier. Il a probablement oublié, sa mémoire devait être embrumée le lendemain. Si ça se trouve il a tiré une drôle de tronche au réveil en voyant qu'il lui manquait un ticket. Vu tous

les billets de 20 livres qu'il avait dans sa poche il n'a probablement pas vu la différence dans son budget. Et ses acolytes tout autant alcoolisés, pas plus.

Du coup, je me suis mis un verre au *Slug*, et j'ai sympathisé avec des gros au crâne rasé. Merde, quelle caricature. C'était exactement tel que j'aurais pu l'imaginer. Ils ont été enchantés que je commence à leur dire que j'adorais Chelsea – ce n'est pas vrai – et je leur ai sorti mes souvenirs de Coupe d'Europe avec leur équipe. Et des trois autres pintes qui ont suivi je n'en ai payé aucune. Vraiment sympas ces supporters anglais, je n'arrive pas à les imaginer violents à l'époque du hooliganisme.

Par contre ils ont insisté pour qu'on attende le dernier moment pour aller au stade. « Ça se passe comme ça en Angleterre ! On reste au pub et on ne va au stade que quelques minutes avant le coup d'envoi. » Quand je leur ai expliqué que j'aimais bien entrer trente-quarante minutes avant pour voir l'échauffement et sentir la chaleur du stade, leur réponse a cinglé : « L'échauffement ? Mais on s'en fout, non ? C'est le match qui compte ! En plus, nous aussi on doit s'échauffer, t'es bien mieux ici pour le faire. Non, reste avec nous, t'en fais pas. Tout ce que tu verras, c'est des Chinois et des gamins qui veulent faire des photos des joueurs, ou avec la mascotte. » Alors je les ai écoutés.

La tribune de Fulham est à ma diagonale sur la droite, bien remplie, et ils font du bruit. Ha, je vois José Mourinho, qu'est-ce qu'il dégage dans son costard. Plus que la mascotte à côté de lui, un lion. Je me demande ce que peut penser le type dans son déguisement. Et combien il est payé aussi. Par contre, il doit prendre son kiff à approcher les joueurs parce que la plupart tapent dans sa main. Enfin dans sa patte. Il faudra que je pense à regarder dans les petites annonces s'il n'y a pas moyen de faire mascotte, ça pourrait être vraiment drôle d'aller gratos au stade, même mieux, être payé pour faire des photos avec le public.

La sono crache une espèce de ritournelle où les gens tapent des mains et crient « Chelsea ». Protocole, les joueurs s'alignent, se serrent les mains, Chelsea en bleu et Fulham en noir et blanc.